

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
FONDÉE EN 1822

*Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.*

*Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz*

**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)**

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	France et Colonies Françaises. . . . .	25 francs
	Étranger. . . . .	50 —

2.044 Membres	<i>MULTA PAUCIS</i>	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98
---------------	---------------------	----------------------------------

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 8 Mars, à 20 h. 30.

1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission de :*

M. VALETTE Léonce, industriel, 27 bis, avenue Esquirol, Lyon, *Ephéméroptères*, parrains, MM. les D<sup>rs</sup> Massia et Bonnamour. — M. le chanoine A. CARPENTIER, professeur de botanique, 13, rue de Toul, Lille (Nord), parrains MM. Viret et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M<sup>me</sup> MAZENOT, 21, rue Childebart, Lyon, parrains MM. Viret et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. PRAVIEL G., chef de travaux à l'Institut agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris, *Lépidoptères*, parrains MM. les D<sup>rs</sup> Riel et Bonnamour. — M. PASSAS Marcel, 21, rue Tête-d'Or, chez M<sup>me</sup> Ducreux, Lyon, *Botanique*, parrains MM. Perra et Champremier. — M. MILO BURLINI, Ponganokeuch, Trevisa (Italie), parrains M. G. Coen et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. PETIT (René), 17, rue Raspail, Roanne (Loire), parrains MM. Card'et Plasse.

2<sup>o</sup> Projet de circulaire pour la cotisation scolaire.

3<sup>o</sup> Questions diverses.

#### SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 12 Mars, à 17 heures.

1<sup>o</sup> MM. BOISSIEUX et LE COARER. — Présentation d'un Orvet pourvu de ses pattes et vivant.

2<sup>o</sup> M. ROGER. — Sur quelques Pectens actuels.

3<sup>o</sup> M. le D<sup>r</sup> ARCELIN. — Étude des principales manifestations artistiques rencontrées à Solutré.

#### SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 14 Mars, à 20 h. 15.

1<sup>o</sup> M. QUENEY. — *Primula vulgaris* Huds. et *Primula atlantica* Maire et Wilczek.

2<sup>o</sup> M. PERRA. — Sur *Omphalodes verna* en Saône-et-Loire.

3<sup>o</sup> M. NÉTIEN. — Documents pour servir à l'histoire de la géobotanique lyonnaise.

4<sup>o</sup> Présentation de plantes fraîches.

Mais une difficulté se pose encore pour le qualificatif de l'espèce, suivant que la plante de Nîmes (qui depuis lors a fait du chemin si bien qu'elle est devenue commune dans la région lyonnaise), suivant, dis-je, que la plante de Nîmes est identifiée ou non à l'*Hieracium sanctum*.

Dans le premier cas en effet elle doit, si l'on respecte les règles de la Nomenclature, être appelée *Lagoseris sancta* (nom binaire créé par MALY en 1907) ; dans le cas contraire elle deviendrait *Lagoseris nemausensis*.

A la vérité la question est encore controversée, quelques auteurs (GRENIER et GODRON par exemple) n'indiquant qu'avec doute le synonyme *Hieracium sanctum*. Après examen de nombreux textes il semble que cette hésitation provient de ce que les achaines marginaux de cette espèce présentent sur la face interne tantôt 3 côtes obtuses, tantôt 2 ou 3 ailes membraneuses. Mais si l'on observe ces achaines dans un grand nombre d'individus on ne tarde pas à trouver les uns et les autres, parfois sur un même sujet. D'autre part la comparaison que j'ai pu faire entre la plante de Palestine (que l'on trouve également en Syrie) et la plante française m'amène à conclure que Linné ne s'est point trompé, que notre espèce est bien celle qu'il avait nommée *Hieracium sanctum* et qu'elle doit prendre en définitive le nom de *Lagoseris sancta* Maly d'autant plus que le nom de *Lagoseris nemausensis* avait été attribué par Marshall à une espèce qui n'est pas la nôtre.

Je fais abstraction, dans cette note, d'une forme commune dans le Liban littoral, forme qui, tout en présentant l'aspect et les achaines de *Lagoseris sancta*, en diffère par le réceptacle dépourvu de soies. Cette forme n'a jusqu'ici pas été signalée en France.

### Un orchis nouveau pour la flore de France.

Par A. J. WILMOTT, F. L. S.

(Traduit de l'anglais.)

Il y a plusieurs années que j'étudie les stations d'orchis de la flore britannique. Dernièrement, j'ai fait quelques photographies, car malheureusement en séchant, ces fleurs perdent un grand nombre de leurs caractères : spécialement la couleur de leur corolle et les signes distinctifs de leur feuille.

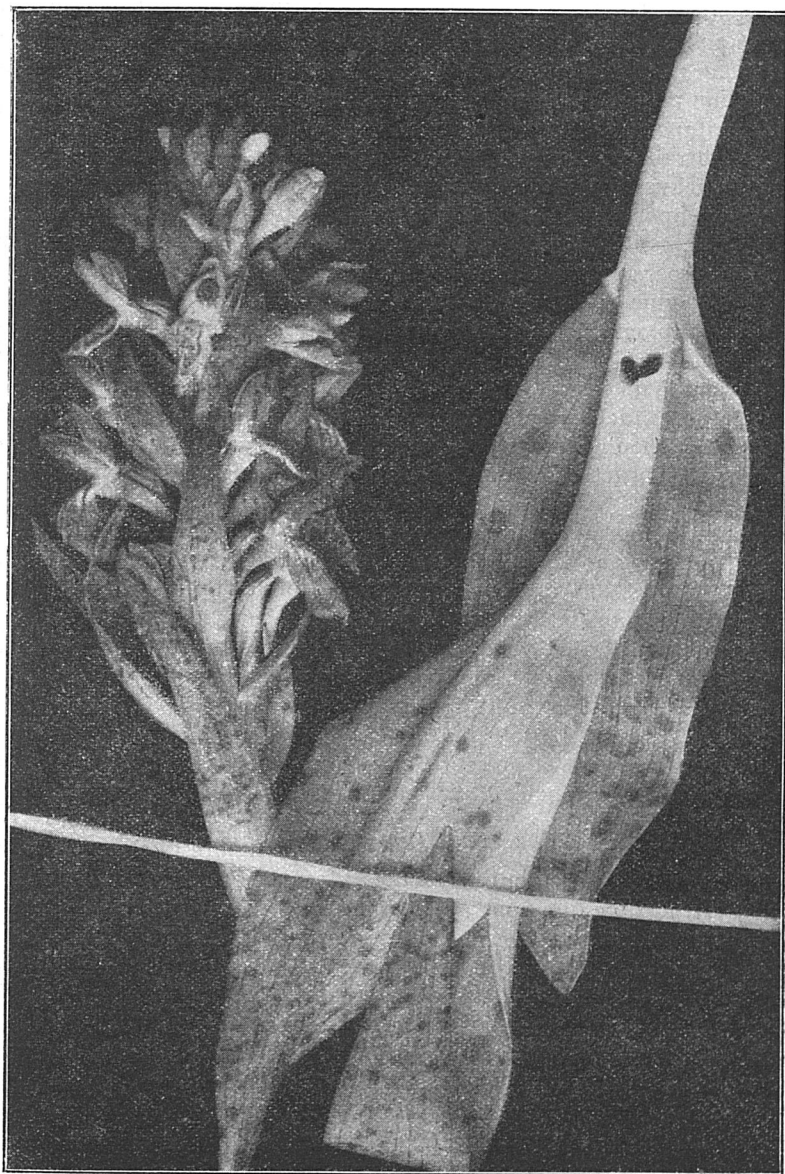
Depuis, M. PUGSLEY (1934 : *Journ. Lim. Soc. Lond.*, XLIX, 553) a identifié certaines plantes irlandaises comme appartenant à une variété (*occidentalis*. Pugs S., *op. cit.*, 586) d'*Orchis majalis* Rchb.

En vue de les étudier j'étais désireux d'obtenir des spécimens frais. C'est pourquoi, je fus heureux de profiter de l'offre que me fit Miss. M. S. CAMPBELL, F.L.S., de m'envoyer des échantillons de quelques orchis qu'elle avait rencontrés pendant un voyage en France. Parmi ceux qu'elle m'adressa s'en trouvaient plusieurs provenant des Hautes-Alpes, cueillis par elle-même et Mrs. HALLOWES.

La plupart d'entre eux avaient l'allure générale de l'*O. majalis*, mais un spécimen provenant de la vallée de La Clairée me surprit par la présence de taches sur les deux faces de ses feuilles : phénomène que je n'avais jamais observé chez ces *Orchis*.

J'ai photographié ce spécimen, le fait observé est visible sur la plaque, les taches (rougeâtres) sont nettes à la fois sur la face inférieure de la feuille et sur les bractées.

Parmi toute une petite récolte faite par Mrs. HALLOWES se trouvait cet orchis. La plupart des échantillons cueillis étaient tachetés de points colorés



*Orchis cruenta* Mull.

qui n'avaient cependant ni l'éclat, ni la profondeur de ce rouge violet que l'on trouve dans la variété *majalis* ; ils étaient de taille plus petite, et, seul

le spécimen photographié avait les signes distinctifs des feuilles et présentait une fleur marquetée de mauve.

Deux autres variétés, cueillies près de Guillestre par Miss CAMPBELL, le 2 juin, avaient des fleurs semblablement pointillées de couleur ; elles présentaient aussi de petites taches rouges analogues, sur la face inférieure des feuilles et des bractées. Cependant elles étaient trop « passées » après leur voyage pour permettre une photographie ou une description correcte des caractères importants de leur feuille.

Je rencontrai, par hasard, M. PUGSLEY, quelques jours plus tard et je lui demandai s'il avait vu des orchis à feuille tachetée sur les deux faces. A ce propos, il me rapporta que l'*Orchis cruenta*, découvert par lui-même dans les Alpes Suisses, avait ce caractère et présentait aussi des points sur les fleurs.

Si l'on compare cette plante avec les descriptions d'*Orchis cruenta* et les figures que donne la « Flora Danica », nous constatons que ces échantillons particuliers provenant des Hautes-Alpes appartiennent bien réellement à cette espèce.

Nous avons là un apport à la flore déjà connue de France...

Les éclatantes taches, rouge pourpré, que l'on trouve des deux côtés de la feuille sont particulièrement nombreuses et nettes vers l'extrémité de son limbe et sur les bractées. C'est bien là le caractère le plus frappant de l'espèce.

La plante est normalement plus petite que l'*O. latifolia*. L. Sec. Pugsley (*O. incarnata* auct. non L.), elle présente une hauteur d'environ 2 dm. (les deux traits visibles sur la photo sont à 2 cm. l'un de l'autre). Elle possède en outre des feuilles plus larges et plus arrondies.

Les fleurs sont décrites par ASCHERSON et GRAEBNER (*Syn. Mittelem. Fl.*, III, 720) comme variant du violet pourpre au pourpre, mais sur les planches de la « Flora Danica » elles sont d'un rose terne comme dans les échantillons provenant de France. Le labelle, tout comme dans *O. latifolia* (*incarnata*), est infléchi latéralement et présente, en plus des autres caractères, une ligne sombre continue, les sépales étant par ailleurs inclinés comme dans cette espèce.

Il faudrait pousser plus loin les recherches pour dire quels peuvent être ces spécimens à fleur rose dont les feuilles offrent des taches sur la face supérieure. Il est possible que nous ayons à faire à des hybrides, il se pourrait aussi que nous nous trouvions en présence de la variété *O. cruenta*.

Remarquons que la planche qui figure l'*O. cruenta* dans : *Reichenbach Icones* (XIII, t. CCCXCV. f. 1.) ne montre pas de taches sur la face inférieure de la feuille.

Avant d'avoir été découvert en Suisse, l'*Orchis cruenta* était seulement connu en Europe du Nord, en Sibérie, en Allemagne, limité à la côte Baltique.

Les communications relatives aux Iles britanniques étaient erronées et se rapportaient à l'*Orchis purpurella* Stephenson.

La photographie représente un échantillon cueilli le 7 juin dans une prairie tapissée d'orchis, se trouvant dans la région du Rosier, entre la route et la rivière.